

<http://dechargelarevue.com/I-D-no97-Slam-a-Sienne.html>



I.D n°97 : Slam à Sienne

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 26 février 2008

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Après un débat sur le thème *Slam et poésie* qui le laissa un rien perplexe, Jacques Fournier souhaite, a-t-il écrit à quelques-uns, recueillir des avis sur la question afin d'*alimenter sa réflexion, de la peaufiner, de la conforter ou de l'annihiler, en tout cas de la faire évoluer*. En guise de préliminaires à une réflexion sur le sujet, je verse au dossier les deux pièces suivantes.

André Breton : « La vertu d'une oeuvre ne se manifeste que très secondairement dans les plus ou moins savantes exégèses auxquelles elles donnent lieu, elle réside avant tout dans l'adhésion passionnée qu'en nombre sans cesse croissant lui marquent d'emblée de jeunes esprits. » (in *Flagrant Délit*)

Slam à l'ancienne par le Président de Brosses :
« Le spectacle, le plus singulier que nous ayons eu pendant notre séjour à Sienne nous a été donné par le chevalier Perfetti, improvisateur de profession. On nomme ainsi certains poètes qui se font un jeu de composer sur le champ un poème impromptu sur un sujet *quodlibetique* qu'on leur propose. Nous donnâmes au Perfetti l'aurore boréale. Il rêva tête baissée pendant un bon demi-quart d'heure, au son d'un clavecin qui préludait à demi-jeu, puis il se leva, commençant à déclamer doucement strophe à strophe. Elles succédaient d'abord assez lentement les unes aux autres. Peu à peu la verve du poète s'anima et, à mesure qu'elle s'échauffait, le son du clavecin se renforçait aussi. Sur la fin, le poète déclamaient comme un homme plein d'enthousiasme. L'accompagnateur et lui, allaient de concert avec une surprenante rapidité. Au sortir de là, Perfetti paraissait fatigué ; il nous dit qu'il n'aimait pas à faire souvent de pareils essais, qui lui épuisaient le corps et l'esprit. Il passe pour le plus habile improvisateur d'Italie. Son poème me fit grand plaisir : dans une déclamation rapide, il me parut sonore, plein d'idées et d'images. (...) Ce canevas tourne poétiquement rempli de phrases harmonieuses, déclamées avec rapidité, jointes à la difficulté singulière de s'assujettir aux strophes en rimes octaves, jette bien vite l'auditeur dans l'admiration et lui fait partager l'enthousiasme du poète. Vous devez croire néanmoins qu'il n'y a là dedans beaucoup plus de mots que de choses. Il est impossible que la construction ne soit souvent violée et le remplissage composé d'un pompeux galimatias. Je crois qu'il en est un peu de ces poèmes, comme de ces tragédies que nous faisons à l'impromptu, M. Palu et moi,

où il y a tant de rimes et si peu de raisons :
aussi le chevalier Perfetti n'a-t-il jamais rien
voulu écrire, et les pièces qu'on lui a volées
tandis qu'il récitait, n'ont pas tenu à la lecture ce
qu'elles avaient promis à la déclamation. » (in *Le
Voyage en Italie* - 1739)

(Don de Monsieur Jacquier-Roux)

Supplément de commentaires : Il n'aura pas
échappé à nos lecteurs qu'un article, dans le
dernier *Décharge* (n° 136), aborde la question
du slam. Il suffit, je crois, de le comparer avec le
souci informatif du Président de Brosses pour
s'éviter d'en dire davantage.

Si l'on veut par ailleurs verser ses informations
et ses arguments à la discussion ouverte par
Jacques Fournier, nous écrire : decharge@litterature.net, nous ferons suivre.